

Michel Ocelot
Petit conteur devenu grand

Ismaël Houdassine

Number 248, April–June 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47509ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Houdassine, I. (2007). Michel Ocelot : petit conteur devenu grand. *Séquences*, (248), 13–13.

MICHEL OCELOT

PETIT CONTEUR DEVENU GRAND

*Il est difficile de se faire une idée physique du réalisateur Michel Ocelot, joint par téléphone. Le cinéma ne peut se passer d'images et les images, justement, le cinéaste français les aime à profusion. La preuve en est son dernier film d'animation, **Azur et Asmar**. Ce petit chef d'œuvre d'esthétisme joue avec toutes les couleurs vives et les nuances possibles, tout ceci, sur fond de préjugés opaques.*

ISMAËL HOUDASSINE

« **J'** aime apporter de la beauté aux gens, mais j'en profite également pour raconter quelque chose qui me tient à cœur », précise le réalisateur dont la voix juvénile semble constamment frétiller d'étonnement. Que veux bien nous dire Michel Ocelot ? Déjà avec **Kirikou et la sorcière**, il faut avouer que l'Afrique retrouvait de sa dignité, loin des clichés misérabilistes qui lui sont souvent accolés. « On parle trop peu des richesses de l'Afrique noire et de son incroyable patrimoine culturel », regrette le cinéaste qui a passé toute son enfance à Conakry en Guinée. Pourtant, la réalisation de **Kirikou et la sorcière** ne fut pas une partie de plaisir. Les minces budgets alloués avaient à l'époque forcé Michel Ocelot à réaliser sa fable africaine dans cinq contrées différentes et, depuis, il s'est juré de tout faire dans son pays, la France : « Il ya des conséquences négatives sur la qualité de l'œuvre lorsqu'une équipe est éparpillée un peu partout. »

« Avec Azur et Asmar, c'est ma manière de donner de la dignité. Et par la même occasion j'informe tous ceux qui ne le savent pas encore que l'Islam est capable d'engendrer une admirable culture... »

Malgré tout, grâce au triomphe du petit **Kirikou**, qui a fait connaître mondialement Michel Ocelot, l'avenir de la création deviendra plus simple. En effet, il aura fallu ce succès pour que **Princes et princesses** puisse sortir en salle. Les six contes merveilleux de papiers et de silhouettes n'avaient jamais pu être présentés au public auparavant. Cette injustice réparée, le cinéaste pouvait s'attaquer à plus gros : l'image de synthèse, par exemple. « Avant **Azur et Asmar**, je n'avais jamais abordé cette technique lourde et chère, mais j'ai l'habitude d'apprendre », déclare-t-il.

Avec **Azur et Asmar**, on retourne en Afrique ? « Pas du tout ! rétorque Michel Ocelot, le Maghreb n'est pas à proprement dit africain. Sa culture trouve ses origines au Moyen-Orient. Les civilisations de la région ont toujours eu le regard fixé sur la Méditerranée. Parfois dirigé vers l'Europe ou vers l'Arabie. C'est le cas, par exemple, de la civilisation islamique. » À la différence de **Kirikou**, où la culture de l'Afrique de l'Ouest était un univers connu pour le cinéaste, **Azur et Asmar** a été une découverte de l'Islam mauresque. « Une culture fascinante », selon le réalisateur.

Pour le cinéaste, la haine est la pire chose qui soit et le conte, une sorte d'antidote. « Je constate depuis quelques années que

dans certaines régions du globe des gens sont éduqués à se détester », déplore-t-il. L'idée de créer une histoire comme **Azur et Asmar** lui est venue il y a de cela six ans. « On avait commencé à travailler sur **Azur et Asmar** lorsque l'on a été témoins de l'effondrement des tours jumelles à New-York. J'avais la conviction qu'il fallait que je fasse vite pour terminer le film, il y avait urgence », se souvient Michel Ocelot.



Azur et Asmar

Voilà donc l'un des buts pour **Azur et Asmar** : essayer de faire réfléchir ceux qui pensent détenir la vérité. « Les contes vides de sens ne sont pas de véritables contes. Au-delà du simple et du joli, le conte doit avant tout se draper d'une beauté morale essentielle à sa profondeur ». L'épisode des banlieues françaises et le chaos qui s'est ensuivi durant l'été 2005 ont particulièrement touché le réalisateur. « La plupart de ses émeutiers sont originaires du Maghreb. On ne leur a jamais dit qu'ils étaient beaux, bien qu'ils soient les descendants d'une superbe civilisation, d'où les raisons de leur colère. Avec **Azur et Asmar**, c'est ma manière de donner de la dignité. Et par la même occasion j'informe tous ceux qui ne le savent pas encore que l'Islam est capable d'engendrer une admirable culture. »

Des projets, Michel Ocelot en a des tas. Cet infatigable besogneux se concentre présentement sur la préparation d'une comédie musicale à Londres, intitulée **Kirikou et Karaba** bien entendu. Il y a aussi un nouveau film d'animation : « Paradoxalement, j'ai exploré beaucoup de cultures, sauf la mienne. J'aimerais faire quelque chose sur le Paris du XIX^e siècle. L'époque de l'industrialisation effrénée, la modernisation, les impressionnistes, Sarah Bernhardt, les belles robes... »